

diée à saint Roch s'élevait sur un monticule ; tout auprès était le cimetière de l'abbaye. Une charte de 1268, citée par Collet, nous apprend que les corps des habitants de Saint-Rambert, décédés après l'âge de sept ans, étaient enterrés dans ce cimetière, et que les droits de sépulture, les chandeliers ou cierges, et les vêtements précieux des défunts appartenaient aux moines. Il est probable que les enfants étaient enterrés autour de l'église paroissiale, dans le cimetière actuel.

Il ne paraît pas que les constructions de notre abbaye méritent de grands regrets de la part des artistes ni des antiquaires. On n'a trouvé dans leurs débris rien d'orné, rien de monumental, rien même d'ancien ; car nous ne pouvons employer ce mot pour de pauvres moulures du XV^e ou XVI^e siècle dont les portes étaient entourées ainsi que les fenêtres ; pour de mesquins écussons dont la date la plus reculée serait de 1480 ; enfin pour de longues murailles presque récentes, froides, lisses, monotones, et qui allaient tomber d'elles-mêmes, lorsque le marteau du maçon les jeta sur le sol.

Il n'en est malheureusement pas ainsi de l'église, intéressante par son antiquité, sinon par son élégance et ses vastes dimensions. Elle devait ajouter à l'agrément du paysage, et comblerait aujourd'hui une lacune fâcheuse parmi les rares monuments religieux du Bugey. Elle fut démolie en 1793, et, certes, on ne s'attendait pas à en voir reparaitre une portion remarquable, lorsqu'un éboulement arrivé en 1838, au milieu d'un parterre, à la place qu'avait occupée le chœur, fit supposer que la crypte existait encore. L'abside centrale de cette crypte et les arrachements de ses absides latérales se voyaient toujours, il est vrai, au bord d'un chemin où elles servaient de contre-forts au jardin supérieur, mais on croyait l'intérieur anéanti, et le parement défiguré par des réparations maladroitement n'attirait nullement les regards. Les déblais terminés, on procéda à une restauration complète. Les murs étaient intacts ; les jours bouchés furent rouverts ; la suppression de l'escalier communiquant avec l'église nécessita une porte dans le milieu de la convexité de l'abside centrale. Les colonnes gisaient renversées, mais les frag-